Rapport de jury - CRPE 2019

Oral 1 : Mise en situation professionnelle

Première partie : présentation du dossier

1) Dossiers des candidats

Dans l'ensemble, le jury constate que les dossiers présentés sont globalement conformes aux attentes. Sur la forme, le jury a apprécié les dossiers comprenant un sommaire, une pagination, une présentation synthétique de la séquence et un équilibre entre les deux parties. Il convient de porter une attention à la mise en page pour faciliter la lecture. On veillera aussi à la pertinence et à la lisibilité des annexes. Des documents trop petits deviennent illisibles, des travaux d'élèves par exemple.

Des dossiers comportent hélas des fautes d'orthographe qui interrogent sur la capacité du candidat à enseigner le français et à rédiger au quotidien des écrits convenables.

Les sujets proposés peuvent être récurrents. Certains dossiers pâtissent d'un formatage : références identiques, constructions semblables...

La description des séquences présentées manque parfois de précision : objectifs, étapes des séances, modalités, consignes...

2) Présentations réalisées par les candidats

Les candidats, dans leur grande majorité, ont su articuler leur présentation du dossier au contenu de celui-ci. Rares ont été ceux qui ont limité leur exposé à une stricte relecture du document qu'ils avaient produit.

Certains candidats ont apporté des compléments et un éclairage particulièrement pertinent quant à leurs choix et aux prolongements possibles de leur séquence. Les réponses concernant la connaissance des différentes théories du développement sont restées souvent superficielles.

Le jury a valorisé les candidats capables de lier dans le discours les fondements scientifiques, le développement de l'enfant, les démarches pédagogiques et la construction de la séance.

La capacité à analyser la mise en œuvre, si elle a été réalisée, est un élément positif, tout comme celle d'avoir fait évoluer sa conception entre la rédaction du dossier et l'oral du concours, à l'éclairage d'autres lectures, de la mise en œuvre elle-même ou d'échanges avec des professionnels.

Les contraintes horaires sont respectées. Les présentations sont généralement construites dans un souci d'équilibre entre temps alloué à la présentation théorique et temps de description de la séquence.

Peu de candidats ont recours à l'utilisation de supports numériques.

3) Conseils donnés aux futurs candidats

Pour le dossier, le candidat doit veiller à une mise en page claire, attractive. Le dossier doit être relu pour corriger les erreurs orthographiques et syntaxiques. Certains dossiers en contiennent un nombre conséquent.

Le jury a observé parfois une restriction au cycle sur lequel le dossier a été travaillé. Il est important de savoir se projeter sur d'autres cycles, de proposer des prolongements de la séquence. Il est apprécié une continuité entre la partie théorique et la séquence. Il est préférable que le jury parvienne à cerner en quoi la recherche des fondements scientifiques a guidé la démarche de conception pédagogique.

Pour l'exposé, il est nécessaire de s'entraîner pour éviter les blancs, les hésitations. On peut utilement annoncer le plan de la présentation, donner des exemples pour rendre l'exposé plus vivant. Evidemment, l'exposé ne peut se réduire à la présentation du dossier ou à sa simple relecture.

Deuxième partie : entretien avec le jury

1) Entretien avec le jury

Les candidats qui ont réussi cette partie de l'épreuve se sont appuyés sur leur maîtrise des fondements scientifiques exposés, ont fait du lien entre les connaissances théoriques et la réalité du métier, maîtrisaient le contenu de la séquence et savaient en faire l'analyse, ont su établir un réel échange avec le jury, se sont montrés à l'écoute des questions posées et ont répondu avec honnêteté. Ils ont montré une capacité à prendre du recul quant à leur présentation du dossier et ont su élargir leur réflexion allant jusqu'à proposer d'en reprendre certains termes après leur analyse menée au cours de l'entretien.

Les candidats doivent être attentifs aux questions du jury, élargir la réflexion en lien avec d'autres cycles, présenter une analyse réflexive de leur travail en ouvrant sur des prolongements.

En revanche, certains candidats ne sont pas suffisamment à l'écoute du jury, font des commentaires superflus ou répondent partiellement aux questions. Quelques candidats ne parviennent pas, au cours de l'entretien, à rehausser par leurs interventions l'impression laissée par un dossier inconsistant. Dans certains cas, le jury a noté un décalage entre les réponses aux questions posées et la qualité de l'écrit. Cet écart interroge.

Les candidats qui ont pu tester leur séquence dans une classe ont un avantage certain.

Enfin il convient d'éviter les expressions familières qui n'ont pas lieu d'être dans une épreuve de concours. On peut aussi éviter des locutions trop fréquentes : « voilà », « du coup »... Des candidats emploient le pronom relatif « que » dans des énoncés où il conviendrait d'utiliser « dont ». La qualité du langage est très importante pour de futurs enseignants.

2) Conseils donnés aux candidats

Le candidat doit avoir une parfaite maîtrise des fondements scientifiques exposés, des programmes, des attendus de fin de cycle, des ressources comme Eduscol. Il doit avoir aussi une connaissance actualisée du système éducatif français, des phases de développement de l'enfant. Jean Piaget ne peut pas être la seule référence. Le candidat doit apporter au jury des réponses précises, savoir remettre en question l'élaboration de sa séquence, être en capacité de changer d'avis ou au contraire de défendre ses choix de manière argumentée. Le bon sens est également une qualité très appréciée.

Le jury a sanctionné des fondements scientifiques faux ou peu maîtrisés par le candidat. On évitera bien sûr les références théoriques non valides ou obsolètes : un dossier du concours de 2004, des manuels trop anciens, des références à des textes modifiés...

Il est important de s'interroger sur la faisabilité des situations proposées : activités des élèves, passation des consignes, dispositifs didactiques... Le jury conseille d'anticiper sur les développements du dossier : quels autres domaines pourraient être abordés ?

Le candidat doit se projeter dans la fonction de PE, en poste dans une école, dans une classe, avec l'environnement et les règles de fonctionnement qui en découlent.

Le jury conseille de veiller à l'attitude générale tout au long de l'épreuve : rythme de la parole, posture, écoute, signes extérieurs. Il est préférable de ne pas demander son avis au jury ou de préciser au jury qu'il pose une « bonne question ». Pour faciliter l'échange, la sincérité et l'humilité du candidat sont préférables à une assurance trop affirmée.

Le tableau peut être utilisé s'il apporte une réelle plus-value dans la présentation du dossier.

Remarques générales sur l'ensemble de l'épreuve

Les quarante minutes d'entretien permettent réellement d'approfondir et de cerner l'implication, les connaissances et la capacité réflexive du candidat. La différence entre les candidats se situe souvent dans l'argumentation à partir de connaissances solides, la vision actualisée de l'enseignement en France et l'ouverture au dialogue : capacité à reconsidérer la réflexion à la lumière des échanges avec le jury.